

KRAFFF

Écriture

Johanny Bert et Yan Raballand

Création 2007

Théâtre de Romette

KRAFFF

Création 2007

Mise en scène **Johanny Bert**
En collaboration avec **Chantal Péninon**

Chorégraphie **Yan Raballand**
Avec la complicité de **Evguenia Chtchelkova**

Interprétation
Isabelle Monier-Esquis
Julien Geskoff
Maïa Le Fourn
Christophe Noël
Yan Raballand

Création musicale **Thomas Quinart**
Avec **Gilles Chauprade, Maïe Tiare Coignard, Olivier Dams, Pierre Malle**

Conception marionnette **Judith Dubois**
Lumière **Justine Nahon**
Photographies **Vincent Jolfre & TtS Pictures**
Administration, production, diffusion **Mathieu Hilléreau, Les Indépendances**

Durée : 35 minutes
Âge conseillé : à partir de 8 ans

Production **Théâtre de Romette**
Coproducteur La Comédie, scène nationale de Clermont-Ferrand, Compagnie Contrepoint
Avec le soutien du Centre National de la Danse en Rhône-Alpes et du Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape.

Le Théâtre de Romette est conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, par la Ville de Clermont-Ferrand et soutenu par la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Johanny Bert est artiste associé à La Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale.



Cinq interprètes entrent en scène, accompagnés de rouleaux de papier Kraft. De ces grandes bandes de papier, qu'ils déroulent, plient, froissent, torsadent, nouent, surgit une effigie aux allures humaines, légèrement plus grand que les quatre acteurs qui le manipulent à vue. Le danseur et la marionnette entament alors un insolite pas de deux, qui met à l'épreuve concrète du plateau la question que posait Kleist dans son traité philosophique *Sur le théâtre de marionnettes*.

Dans Krafff, chacun s'avère avoir ses atouts, ses limites, sondés et révélés en fonction des qualités de mouvement qui sont explorées (apesanteur, attraction, vitesse, souplesse, tonicité, rotation, torsion...). Tantôt duo, tantôt duel, cette partition chorégraphique engage en réalité une triple écoute et une triple écriture du corps : celle du danseur de chair et d'os, celle du danseur de papier, et celle des quatre corps au service de ce corps unique, dont ils dessinent les gestes et à qui ils donnent ses impulsions rythmiques.



Histoire de la création

Au départ, KRAFFF était une expérimentation, une forme courte née d'une rencontre avec le chorégraphe Yan Raballand. Depuis la première à Clermont-Ferrand en Avril 2007, nous avons réinterrogé la pièce chaque saison avec l'équipe, pour réaffirmer et préciser notre regard, et maintenir notre désir et exigence face à ce projet singulier.

Même si mon regard de metteur en scène a beaucoup évolué depuis mes 27 ans, j'ai toujours plaisir à faire évoluer ce spectacle en nous éloignant le moins possible de l'impulsion de départ.

Nous avons eu la chance de présenter cette pièce dans des lieux très différents (réseaux itinérants, scènes nationales, scènes conventionnées, centres dramatiques nationaux, ...) mais aussi dans dix pays d'Afrique, l'Inde, la Chine et l'Europe... Quelle chance ! Le spectacle à aujourd'hui 10 ans et 450 représentations ont été données.

Merci à tous ces théâtres qui nous ont fait confiance et nous ont permis de rencontrer tant de spectateurs.

Johanny Bert, janvier 2017.

Extraits de *Sur le Théâtre de Marionnettes*

Cette création a été inspiré du texte "Sur le théâtre de marionnettes" de l'écrivain allemand Heinrich von Kleist (1777 - 1811).

Alors que je passais l'hiver 1801 à M..., j'y rencontrai un soir, dans un jardin public, Monsieur C... qui était engagé depuis peu comme premier danseur à l'Opéra de la ville, où il remportait un succès exceptionnel auprès du public.

Je lui dis que j'avais été étonné de le trouver plusieurs fois déjà au théâtre de marionnettes dressé sur la place du marché pour divertir la populace par de petits drames burlesques entrecoupés de chants et de danses.

Il m'assura que la pantomime de ces poupées lui procurait un plaisir intense et me fit clairement sentir qu'elles pouvaient apprendre toutes sortes de choses à un danseur désireux de se parfaire.

(...)

Chaque mouvement avait son centre de gravité ; il suffisait de les diriger, de l'intérieur de la figure ; les membres, qui n'étaient que des pendules, suivaient d'eux-mêmes, sans autre intervention, de manière mécanique.

Il ajouta que ce mouvement était fort simple ; chaque fois que le centre de gravité se déplaçait en ligne droite, les membres décrivaient des courbes ; et que souvent, après avoir été secoué de manière purement accidentelle, l'ensemble entraînait dans une sorte de mouvement rythmique qui n'était pas sans ressembler à la danse.

(...)

Pourtant, cette ligne était extrêmement mystérieuse. Car elle n'était rien d'autre que le chemin qui mène à l'âme du danseur ; et il doutait que le machiniste puisse la trouver autrement qu'en se plaçant au centre de gravité de la marionnette, ou en d'autres mots, en dansant.

(...)

Il me dit qu'il osait prétendre que, si un mécanicien acceptait de lui construire une marionnette selon ses exigences, il saurait lui faire exécuter une danse que ni lui, ni aucun autre danseur talentueux de l'époque, sans exclure Vestris lui-même, ne serait en mesure d'égaliser.

« - Et quel avantage cette poupée aurait-elle sur les danseurs vivants ?

- Et quel avantage ? Avant tout, mon excellent ami, un avantage négatif : elle ne ferait jamais de manières. Car l'affectation apparaît, comme vous le savez, au moment où l'âme (vis motrix) se trouve en un point tout autre que le centre de gravité. »

(...)

« Du reste, me dit-il, ces poupées ont l'avantage d'être antigravitationnelles. Elles ne savent rien de l'inertie de la matière, propriété on ne peut plus contraire à la danse : car la force qui les soulève dans les airs est supérieure à celle qui les retient au sol. [...] Comme les elfes, les poupées n'ont besoin du sol que pour le frôler et réanimer l'envolée de leurs membres par cet arrêt momentané ; nous mêmes en avons besoin pour y reposer un instant et nous remettre des efforts de la danse, et dont il n'y a rien d'autre à faire que de l'écartier autant qu'on peut. »

Je lui répondis qu'aussi adroitement qu'il mène l'affaire de ses paradoxes, il ne me ferait jamais croire qu'il puisse y avoir plus de grâce dans un mannequin mécanique que dans la structure du corps humain.

Il répondit qu'il était absolument impossible à l'homme d'y rejoindre un tant soit peu le mannequin. Que seul un dieu pourrait, dans ce domaine, se mesurer à la matière ; et que c'était là le point où les deux extrémités du monde circulaire pouvaient se retrouver.



Johanny Bert

Formé comme acteur aux ateliers de la Comédie de St-Etienne, puis à la marionnette auprès de Alain Recoing du Théâtre aux Mains Nues - Paris, Johanny Bert a pu élaborer au fur et à mesure des rencontres et des créations, un langage théâtral personnel. Ce langage théâtral part de l'acteur en le confrontant à d'autres disciplines artistiques comme le théâtre d'objet, la forme marionnettique.

En 2000, il crée au Puy-en-Velay la Compagnie Théâtre de Romette, espace d'expérimentation et de création.

Sa compagnie a été en résidence au Théâtre Municipal du Puy-en-Velay, puis au Polaris à Corbas (69).

De janvier 2012 à décembre 2015, Johanny Bert a été nommé directeur du Centre Dramatique National de Montluçon - Le Fracas. A la fin de ce mandat positif, il décide de reprendre son parcours de metteur-en-scène en compagnie.

Depuis janvier 2016, la compagnie est installée et conventionnée par la ville de Clermont-Ferrand. Johanny Bert est artiste associé pour trois ans à la scène nationale de Clermont-Ferrand.

Yan Raballand

Après sa formation à l'ENMDAD de la Roche sur Yon puis au CNSMD de Lyon, Yan Raballand mène un parcours éclectique d'interprète et de chorégraphe. Il participe, au côté de Christian Bourigault au déchiffrage vidéo du solo F. et Stein de Dominique Bagouet et est interprète pour Odile Duboc, Stéphanie Aubin, Dominique Boivin, Bernadette Gaillard, Pascale Houbin.

Il est invité à chorégrapier pour le Ballet du Rhin ou encore le jeune ballet du CNSMD. Il collabore également avec plusieurs metteurs en scène comme conseiller chorégraphique : Eric Masset, Charly Marty, Laurent Brethome avec qui il crée Bérénice et L'Orfeo de Monteverdi et Johanny Bert avec lequel il crée Krafff, Deux doigts sur l'épaule (novembre 2013) et Sex Toy - performance (janvier 2014).

En 2002, il fonde sa compagnie et entend résolument axer son travail sur trois notions essentielles que lui évoque le contrepoint, nom qu'il a donné à sa compagnie : la musicalité, l'écriture chorégraphique et la relation à l'autre. Il crée plusieurs pièces : Amorce (2002), Au devant de la (2003), Obstinée (2004), Ici et là en collaboration avec Sylvie Giron (2005), Grün (version jardin en 2006, version scène en 2008), L'ange (2008), Viola (prix du public du concours (re)connaissance 2010), Contrepoint (2010), les Bulles chorégraphiques (2011) et Vertiges (2012).

Il enseigne aussi ponctuellement pour plusieurs écoles de formation chorégraphiques ou dramatique telles que le CNSMD de Lyon ou l'école de la Comédie de Saint Etienne.



<https://vimeo.com/161019196>

La Presse

Télérama Sorti - Françoise Sabatier-Morel - 18 novembre 2009

Krafff est un grand personnage de papier... kraft. Froissé, plié, torsadé, il naît sous les mains de quatre comédiens manipulateurs, qui coordonnent ensuite chacun de ses mouvements. Yan Raballand, chorégraphe et danseur, entame avec lui un pas de deux insolite : l'homme et la marionnette jouent, se défient et se découvrent peu à peu dans la danse. Il faut saluer le travail impressionnant de manipulation : précision des gestes, justesse des attitudes, qui font de ce bout de papier un être étonnamment vivant et touchant. A la fin, Krafff devient boule et disparaît. Un beau spectacle visuel sur l'éphémère.

Le JDD - Annie Chénieux - 11 juillet 2016

Krafff, un danseur de papier

Au Festival d'Avignon Off, Johnny Bert retrouve son héros de papier, partenaire éphémère du danseur Yan Raballand.

Comme son personnage principal, ce spectacle n'a pas d'âge. Créé en 2007, Johnny Bert le reprend dans une forme courte (40 minutes). A l'origine, il y a un rouleau de papier kraft que déroulent sur le sol quatre comédiens manipulateurs. Une fois coupé, un grand morceau est plié, enroulé, tordu, froissé, sculpté, façonné jusqu'à devenir, comme par enchantement, un personnage à grandeur humaine... dont on devine les mouvements du cœur. La créature s'anime, prend vie, manipulée par quatre comédiens, et découvre un danseur à ses côtés, Yann Raballand, qui l'entraîne dans un pas de deux d'abord timide, puis de plus en plus assuré.

En face à face, les deux partenaires rivalisent en mouvements, drôle de couple de danseurs dont on ne sait lequel est le plus "vivant", a davantage de séduction, de souplesse, d'expression. Jusqu'à ce que la créature échappe à ses manipulateurs et flotte dans les airs avant de venir se poser sur les épaules de son partenaire. Désormais sans objet à manipuler, les marionnettistes continuent à exécuter leurs gestes dans l'espace, en un rituel précis, minutieux, dessinant une chorégraphie d'une grâce infinie. Un spectacle poétique, pour tous âges.

L'Humanité - 13 juillet 2016

Un Krafff bien emballé

D'abord, il n'y a rien, ou presque. Juste des mètres de ce papier marron, communément dénommé kraft, qui sert habituellement à emballer les colis. Mais ici, dans les mains de quatre manipulateurs (Julien Geskoff, Maïa Le Fourn, Isabelle Monier-Esquis et Christophe Noël) qui plient, froissent, nouent... en quelques minutes naît un pantin. D'au moins 2 mètres. Face à lui un danseur (Yan Raballand qui signe aussi la chorégraphie), qui prend la pose, observe cet autre, et les deux personnages s'appivoisent, avec une jolie poésie. Chacun imite l'autre, le pousse à aller plus loin. On oublie les manipulateurs. L'homme et le pantin de papier sont deux. Vibrants et légers sur la musique de Thomas Quinart. La mise en scène est de Johnny Bert. Ce Krafff, présenté en 2007, revient cette année revisité. Un moment d'évasion sensible et drôle.

Autres spectacles en tournée

De Passage

Texte de Stéphane Jaubertie

Elle pas princesse Lui pas héros

Texte de Magali Mougel

Le Petit Bain

Collaboration artistique Yan Raballand

Commande d'écriture du livret Alexandra Lazarescou, Marie Nimier, Thomas Gornet

Plus d'informations sur le site de la compagnie
theatrederomette.com

Théâtre de Romette

12 Rue Agrippa d'Aubigné
63000 Clermont-Ferrand
Siret 42943043200055
APE 9001Z

Licences n°2-1092581 / n°3-1092582
TVA Intracommunautaire FR67429430432

Président Xavier Prieur

Trésorière Alice Moulergues

Contacts

Administration, production, diffusion
Mathieu Hilléreau, Les Indépendances
01 43 38 23 71
production@lesindependances.com
lesindependances.com

Technique
Justine Nahon
06 80 32 02 95
justhon@gmail.com